

tridigestine est appelée dans un avenir proche à faire disparaître l'alcoolisme des ordonnances médicales.

*
**

Un musée d'histoire naturelle dans un marché. — C'est la dernière trouvaille du Conseil municipal de Paris, qui ne sachant que faire de la collection que lui avait donnée M. Bouvier, l'a installée au marché couvert d'Auteuil. Le marché est humide, froid et obscur, les collections sont en train de moisir. Si les conseillers municipaux les trouvaient inutiles et encombrantes, ils n'avaient qu'à refuser le don. Du moment où ils l'ont accepté, ils doivent le mettre en bonne place, de manière qu'on puisse le voir et l'étudier.

Les peintures de la Charité.

La salle de garde de la Charité est un véritable musée. Nous avons déjà, dans ce journal, montré

les principales peintures qui la décorent. Mais nous avons été forcément brefs en mentionnant les panneaux secondaires, pourtant eux aussi dignes d'intérêt.

Nous voulons revenir sur ces derniers. Et parmi eux le chloroforme mérite une mention particulière. La drogue anesthésiante et mortelle est symbolisée par une femme longue, mince, aux traits amaigris, à la face verdâtre, qui tient gravement le flacon de chloroforme. Elle est drapée d'une longue robe, ornée de pavots, et le hibou, oiseau des nuits, volète sur son épaule gauche.

Cette peinture, essentiellement symboliste, est l'œuvre du peintre Isaac qui peignit également en grand panneau les bienfaits de l'opium.

Les plus amusantes peintures sont les caricatures dessinées par Desfontaines sur les armoires où les internes rangent leurs effets. Sur chaque armoire est dessiné le propriétaire.

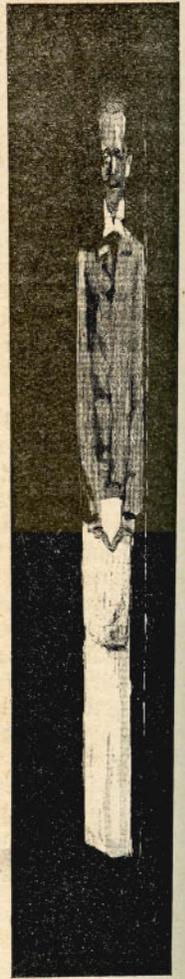
Voici Pauchet d'Amiens, où il exerce brillamment aujourd'hui l'art chirurgical. Il sort d'un pâté Degand, spécialité fort réputée dans la capitale de la Picardie, en brandissant d'un bras musclé le numéro un; car, bien que tout jeune, il fut premier à l'internat, et à ce titre était alors dans le service de chirurgie de la Charité. Ce service illustré par Velpeau et Gosselin, où professe aujourd'hui Tillaux, a toujours une place libre pour le premier au concours de l'internat. Ses amis d'hier, les collégiens, viennent en foule féliciter le jeune interne et lui demander à déjeuner du fameux pâté Degand.

Avec Chipault nous trouvons un autre type chirurgical. Il n'a point les biceps chirurgicaux de Pauchet, aussi l'a-t-on représenté fort affaibli et les mains pendantes comme un saturnin. Mais on reconnaît un vaste cerveau qui pense à la chirurgie opératoire du système nerveux. travail couronné cette année même par l'Académie.

Ce cerveau a depuis produit de nombreux travaux sur le mal de Pott, la chirurgie de la moëlle, etc., et son possesseur est en train de devenir célèbre.

Une tête alerte, fumant un bon cigare avec satisfaction, est maintenue par les deux branches d'un forceps qui bondit fringant: tous reconnaîtront l'accoucheur.

Cet interne qui porte dignement un chic costume est Malherbe. On l'accuse de l'avoir commandé à Old England. Il est





d'une correction parfaite. Aujourd'hui Malherbe fait la laryngologie dans notre capitale.

De Massary est un long et mince dont on a encore exagéré l'extrême minceur. Il se tient fort calme, de face, les mains dans son tablier.

Cazin peut lui faire concurrence, son tablier plus court laisse paraître de longues jambes qui n'en finissent plus. Ses bras nerveux, des bras de chirurgien, sont nus jusqu'aux coudes.

Et pour terminer, un autre extrême. Dufournier, tout rond, l'air toujours de bonne humeur, a chaussé de vastes pantoufles. La salle de garde est son élément, c'est un grand ancien, il va terminer son internat. Dufournier est l'interne le plus connu des salles de garde et celui qui les connaît le mieux. Sa mémoire est inépuisable sur ce chapitre, et ses contemporains se plairont encore longtemps à ouïr ses amusants récits.

Dr EIFER.

Phtisie grippale